

Le premier congrès de médecine de Québec sera une page éloquent de notre histoire, mais il ne faut pas conclure que cette première page est un chef-d'œuvre. De tous les travaux présentés il n'est résulté aucune révélation importante reculant l'horizon de la science; certains mémoires lus rappelaient souvent les descriptions de nos auteurs de pathologie; quelquefois en entendant une longue communication, *septant l'huile*, il nous semblait voir le rapporteur perdu au milieu de nombreux infolio. Arrivé après l'ouverture d'une séance, un congressiste demanda à un confrère le nom de celui qui parle. On ne peut le reconnaître, fut-il répondu, il est entouré d'un nuage de poussière soulevée par les vieilles paperasses préhistoriques qu'il a consultées pour faire son travail."

D'autres sujets présentés n'avaient pas la fraîcheur de la première jeunesse.

Quant à la discussion elle s'égarait quelquefois dans des labyrinthes obscurs, s'éloignant du sujet soumis à la considération de l'auditoire. Pour être juste, nous devons dire que tous les mémoires, les observations personnelles, les remarques improvisées, tous étaient revêtus d'un cachet particulier portant des conclusions éminemment pratiques.

D'ailleurs, il ne faut pas être trop exigeant; c'était une première, et les rôles ne pouvaient être remplis d'emblée d'une manière parfaite.

L'organisation générale laissait un peu à désirer; cependant le brillant succès qui couronne les efforts de nos excellents amis de Québec, parle plus hautement que les témoignages de sincères félicitations que nous pouvons leur adresser.

Le congrès se termina vendredi, le 27, après avoir siégé que quelques minutes en assemblée générale, pour faire à l'improviste les élections des officiers du prochain congrès, qui aura lieu à Montréal, en 1905.

À cette dernière séance, la Constitution qui régit le congrès, faite en collaboration, devait être soumise à l'approbation de tous les membres. Nous regrettons vivement que cette partie importante du programme ait été oubliée; car en communauté d'idées et de sentiments avec M. le Président général, nous avons l'honneur de demander que ce congrès qui, dès l'ouverture, fut considéré comme national, soit baptisé du nom d'*Association des Médecins Canadiens de l'Amérique du Nord*, et que l'article